La langue du journaliste et la langue du linguiste (paroles, norme communicationnelle, contexte discursif)

Sanda-Maria ARDELEANU
Université "Ştefan cel Mare" Suceava (Roumanie)
sanda_ard@yahoo.com

Abstract: This paper is aimed at illustrating the numerous facets of the linguistic imaginary, based on conclusions drawn from analysing the interview as a type of discourse in the written and audio-visual press. Our starting point was the rather major, if not surprising, gap between the spoken and the written level of the same language, in our case the Romanian language. This gap becomes highly noticeable when transcribing orally-delivered speeches in order to publish them, as well as when reading the interviews prepared for the written press (such as daily and weekly newspapers, cultural magazines.)

Keywords: linguistic imaginary, discourse, language, speech.

1. Introduction à une recherche su r l'imaginaire linguistique – le cas du journaliste *vs* le cas du linguiste

Cette étude se propose d'illustrer les nombreuses facettes de l'imaginaire linguistique à partir d'un constat, suite au «dépouillement» du fonctionnement de l'*interview* en tant que type de discours de la presse écrite et audio-visuelle. Le corpus d'étude s'est progressivement constitué d'un nombre d'échantillons qui se veulent représentatifs, extraits de 19 dialogues, dont 7 publiés dans la presse locale et nationale, 5 réalisés dans des studios des postes de la radio locale et 7 diffusés par des postes de la TV locale. L'homogénéité du corpus est assurée justement par le contexte discursif «local» dans la majorité des cas, même si les sujets débattus dépassent largement l'intérêt «autochtone». La présence d'un interlocuteur «unique», *le linguiste*, assure la pertinence de l'analyse focalisée sur

BDD-A17671 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-08 15:30:09 UTC)

la langue du *journaliste* et la langue du *linguiste*, mais la présence d'autres intervenants (*invité, rédacteur, autre*), au total 22 locuteurs, ne fait que confirmer les résultats de l'étude.

Notre point de départ vise l'écart assez important, sinon surprenant, entre l'oralité langagière et le niveau écrit de cette même langue, dans notre cas *le roumain*, constat incontournable au moment de la transcription des discours oraux en vue de leur publication, mais aussi à la lecture des textes d'interviews préparés pour la presse écrite (journaux, quotidiens, revues de culture ou d'attitude).

La transcription des enregistrements audio-visuels a créé souvent, aux quatre membres de l'équipe de transcription, des «problèmes à résoudre» qui relèvent de la distance accrue, même quelquefois inattendue, entre l'aspect oral et l'aspect écrit du roumain courant d'aujourd'hui. On a pu constater, par exemple, que les phénomènes de dynamique langagière et de normativité prescriptive, face à la «normativité communicationnelle», se manifestent à tous les paliers de la langue, à savoir les niveaux lexical, morphosyntaxique et discursif, le contexte de production des discours sous forme d'interviews étant déterminant pour l'établissement de leur structure et de leur fonctionnement: studio TV / studio radio / réponse par écrit aux questions reçues; événements personnels/ communautaires, locaux / nationaux / internationaux; positionnement de l'interlocuteur: professeur / parlementaire, au pouvoir ou en opposition; degré de «rapprochement» des locuteurs: premier dialogue / ancien étudiant / vieux amis / collègues de travail; intentionnalité discursive commune ou différente au niveau des locuteurs.

La recherche remet en discussion le rapport à la *norme* de la langue, *l'usage* «prestigieux», le besoin de revalider la *norme communicationnelle*, tout en essayant d'apporter un éclairage original sur les différentes «voix» en action lors du dialogue et leur conscience linguistique.

2. Les paroles des médias

En paraphrasant La Bruyère qui disait que «le meilleur français est une idée», on pourrait aussi affirmer que le *bon roumain est une fiction*, tout comme l'est une fiction l' «idéal de langue», «parfaite» (?!), sans remarques basses ou ignobles, sans les gros mots, sans l'insulte ou le juron. Le *roumain des médias*, pareil à d'autres langues médiatiques, sinon la plupart d'entre elles, tue une fois de plus la naïveté de telles pensées.

Tant pour le journaliste que pour le linguiste, les paroles du roumain dans les médias risquent d'échapper même au rapport reconnu et privilégié non seulement avec les structures sociales mais encore avec les techniques d'analyse du discours (*cf.* Bonnot, 1995). L'individuation lan-

BDD-A17671 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-08 15:30:09 UTC)

gagière s'estompe dans le contexte discursif médiatique, le comportement linguistique du *journaliste*, du *linguiste*, du *spécialiste technocrate* enregistrant une tendance à l'uniformisation: le recours aux termes, paroles, syntagmes ou formules clichéisés ou stéréotypés, «dans le vent» („există potențial", „suntem pe baricade", „putere semnificativă", „zonă binecuvântată", „criză ...", „conflict de interese", „sistemul european"...), l'interruption du discours de l'autre, la non-réponse à la question, au détriment de la cohésion et de la cohérence discursive etc.

En 1992, Françoise Gadet écrivait qu'une communauté linguistique est un «ensemble d'individus qui, outre la densité des rapports de communication, partagent les mêmes attitudes évaluatives en termes de prestige et de comportement» (F. Gadet, 1992: 7). Sans le savoir ou, plutôt, sans le vouloir, Gadet faisait référence à l'un des principes fondamentaux de la théorie houdebinienne de l'Imaginaire linguistique qui exprime clairement que «tout locuteur parle sa propre langue» en tant que membre d'une communauté sociale, tout en procédant à des évaluations personnelles de ses propres productions langagières ainsi que de la langue des autres (*cf.* Sanda-Maria Ardeleanu, 2000). En même temps, l'individuation discursive fait quelquefois semblant d'ignorer les éléments communs, stables de la langue pour faire prévaloir la dynamique de l'usage à l'intérieur même de l'un ou de l'autre des ensembles sociaux.

Certes, notre étude prouve et témoigne d'un «transfert» de l'individuation discursive, et même, dirions-nous, de l'imaginaire linguistique d'un locuteur à l'autre dans les conditions de l'interview médiatique ou médiatisé, en contexte discursif des médias. Par exemple, la reprise des paroles du locuteur par l'interlocuteur et vice-versa, dans notre cas du journaliste au linguiste ou du linguiste au journaliste, peut créer l'effet «d'harmonie», d'«entente» au niveau de l'expression des idées.

Ensuite, des phénomènes langagiers reconnus chez les locuteurs bilingues (A. Martinet, 1993), telles les interférences linguistiques, deviennent aujourd'hui des faits de langue communs dans les conditions de l'élargissement des contacts entre les langues, du plurilinguisme, qui représentent déjà une partie de la réalité sociale et produisent des effets. Surtout dans les médias, le profil linguistique du locuteur roumain ou d'un autre change au point de nécessiter une réévaluation à l'intérieur des sciences du langage.

3. De la norme «prestigieuse» à l'éclatement du discours

Le corpus d'étude abonde en situations de méconnaissance ou ignorance dans l'application / le fonctionnement de la norme prescriptive, «prestigieuse» du roumain, de verbalisme sans rigueur, de stratégies

BDD-A17671 © 2014 Editura Universității din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-08 15:30:09 UTC)

d'encodage linguistique entraînant des phénomènes d'hypercorrection, une fragmentation structurale du discours, observable au plan lexical, mais aussi morphosyntaxique. Par exemple:

- *Sunteţi împotriva Uniunii Europene?*
- *O, nu, Doamne fereşte!*
- *Sunteţi o antieuropeană?*
- *Nu, nici vorbă de asta!*
- *...Şi nu aţi vrea ca ascultătorii noştri să spună: „Am auzit la radio o dezbatere între două doamne profesor care spuneau: „în ciuda Uniunii Europene"*). (corpus d'étude, p.186)

L'examen des données linguistiques illustre, entre autres, une intensité particulière de l'insécurité linguistique, en arrivant jusqu'à cette «anxiété» en matière de langue dont parlait Bourdieu (1982). Ce phénomène est d'autant plus étrange que, dans notre corpus, il y a des échantillons de langue extraits des discours des professionnels dans la production des discours médiatiques. Selon nous, la difficulté de représenter une certaine réalité sociale, complexe et assez méconnue dans son substrat, le manque d'information, l'autocensure qui, à diverses raisons, continue à fonctionner chez certains locuteurs, la préoccupation excessive pour la *politically corectness* peuvent générer une attitude de «disconvenance» face à son propre discours ou face au discours de l'autre.

L'attitude du locuteur face aux problèmes liés au sujet débattu (du domaine économique, des relations internationales, politique, culturel, social...) relève de sa subjectivité qui se manifeste dans des réactions verbales trahissant, en fait, l'attitude face à sa propre langue ou à la langue de l'autre. Le manque d'information surtout mène à la fragmentation discursive ainsi qu'à l'apparition d'une certaine insécurité par rapport à sa propre langue, à son propre discours. C'est pourquoi l'attitude métalinguistique des locuteurs s'exprime régulièrement s'en inscrivant déjà dans une «coutume langagière».

> – *„Da, este şi aceasta o variantă. Se spune că o criză scoate ce e mai bun dintr-un om pentru că el atunci este nevoit să facă tot ce se poate să-şi dea, să-şi dezvolte abilităţile pe care le are şi să le pună în valoare; pe de altă parte, este greu."* (corpus d'étude, p. 25)
>
> – *„Este foarte greu. Poate că tonul meu acum este un ton uşor pesimist în raport cu ceea ce văd eu ca misiune...".* (corpus d'étude, p. 26)

BDD-A17671 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-08 15:30:09 UTC)

4. La norme communicationnelle «revisitée»

La *norme communicationnelle* a été introduite dans le tableau des *normes objectives* et *subjectives* de l'Imaginaire linguistique en 1983, lorsqu'elle fut décrite pour la première fois par Anne-Marie Houdebine. Si les *normes objectives* avaient été dégagées «par la description des productions des locuteurs aux niveaux linguistiques considérées par l'étude», si les *normes systémiques* s'étaient dégagées «à l'aide d'une étude clinique des productions d'un ou de deux idiolectes» et si les *normes statistiques* avaient été «mises au jour de la langue comme cooccurrence d'usages par des analyses d'enquêtes menées sur des groupes de locuteurs», avec le «repérage des comportements convergents, divergents et périphériques, l'analyse des variétés co-occurrentes et le contrôle des *normes systémiques*, les *normes communicationnelles* se sont dégagées suite à des «micro-descriptions, sur des échantillons de locuteurs homogénéisables socialement». C'est alors qu'on a pu saisir un «rapport professionnel des locuteurs à la langue écrite».

C'est exactement ce que nous avons pu constater, nous-mêmes, au niveau de notre corpus: le journaliste-modérateur, le rédacteur, un autre journaliste, se révèlent très prescriptifs, en présentant une constance d'attitudes, à la fois prescriptives et communicationnelles ou fonctionnelles. Ils font preuve d'un savoir métalinguistique qui les faisait apparaître dans leurs commentaires tantôt comme prescriptifs, tantôt comme fonctionnels. Tout se passe dans leur discours profondément contextualisé comme s'ils s'érigeaient eu utilisateurs d'un «roumain contemporain avancé» (formule proposée par Henri Frei dans le cas du «français avancé»). Ils utilisent donc ce qu'on peut appeler «le roumain en train de se faire» (*cf.* Anne-Marie Houdebine) ou «le bon usage momentanément contemporain» (*cf.* G. Collignon).

On constate une attitude constamment prescriptive du journaliste mais face à la langue parlée, à ce «roumain contemporain avancé» créé par les médias et qui permet de nous rapporter à une norme communicationnelle. Déjà le journaliste est en train de produire une «langue roumaine orale fonctionnelle ou communicationnelle» qui valide l'attitude «communicationnelle» ou «fonctionnelle». Ces attitudes relèvent, en fait, tant d'une évaluation des usages que d'une fiction sur la langue et la communication. Les commentaires des journalistes visent, tout comme ceux du linguiste, le soin et la volonté d'être compris par les auditeurs / téléspectateurs / lecteurs, de «communiquer» avec eux, d'instaurer dans la subjectivité et l'imaginaire linguistique une «prescriptivité de la compréhension» – s'assurer que le message passe correctement et que la forme discursive n'altère pas le sémantisme des paroles.

BDD-A17671 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-08 15:30:09 UTC)

Notre analyse illustre et démontre cette diversité de la langue, à son intérieur même, ainsi que la mise en acte de La Langue (dans l'acception saussurienne) à travers les productions langagières des locuteurs, autrement dit à travers la Parole. Le sujet entre dans la langue avec ses propres représentations et attitudes et se heurte aux lois de cette langue, à sa structure, à son homogénéité. De cette rencontre, naît une langue vivante, où tout peut arriver y compris l'affrontement des règles, l'éparpillement et la destructuration du discours, l'éclatement des structures tout comme dans le *bavardage* des *interviews* qui forment notre corpus d'étude.

5. En guise de conclusion

La Langue témoigne d'une potentialité infinie des paroles, tout en jouant avec les paradigmes, les syntagmes, les dérivations, les métaphores, les écarts et les glissements de sens. Un même énoncé se trouve porteur de plusieurs sens, de connotations différentes dues au contexte discursif.

L'intérêt de telles études est de mettre au jour les différences de comportement langagier au niveau de deux catégories socio-professionnelles: *le linguiste*, apparemment le plus prescriptif, le plus «froid» dans la relation avec la langue, et *le journaliste*, incarnation de la créativité langagière, actant de changement de la langue. Mais pour apporter du renouveau dans la langue, il faut la bien maîtriser, en savoir les règles, les lois, les tendances, les potentialités. Les représentations culturelles, politiques ou idéologiques, socio-psychologiques relèvent d'un imaginaire linguistique qu'on ne peut pas négliger dans ce genre d'investigations sur la langue. Finalement, c'est l'imaginaire linguistique des locuteurs qui porte le poids sur le devenir linguistique qui équivaut aux politiques linguistiques qui s'assument les interventions sur la langue.

Bibliographie

ARDELEANU, Sanda-Maria, 2000, *Dynamique de la langue et Imaginaire linguistique*, Casa Editorială „Demiurg", Iaşi.

ARDELEANU, Sanda-Maria, COROI, Ioana-Crina, 2014, „De *l'idéal de langue* vers *la réalité de la langue*", in *ANADISS*, no 17, pp. 45-52, Editura Universității „Ștefan cel Mare" Suceava.

BONNOT, Jean-François P., 1995, *Introduction*: *Normes, variétés linguistiques, contexte social*, Presses Universitaires de Strasbourg.

BOURDIEU, Pierre, 1982, *Ce que parler veut dire: l'économie des échanges linguistiques*, Fayard, Paris.

COLLIGNON, Gérard, 1997, „Journalistes et linguistes, même langage?", no. spécial de la revue *Médiascope*.

FREI, Henri, 1971, *La Grammaire des fautes*, Slatkine Reprint, Genève, réimpression de l'édition de 1929.

BDD-A17671 © 2014 Editura Universității din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-08 15:30:09 UTC)

GADET, Françoise, 1992, „Variation et hétérogénéité”, in *Langages*, no 108, pp. 5-15.
HOUDEBINE, Anne-Marie, BAUDELOT, Corinne, 1986, „L'Imaginaire Linguistique dans la communication mass-médiatique”, in *Enseignement et médias*, Didier, Paris, pp. 58-64.
HOUDEBINE, Anne-Marie (sous la direction de), 1998, *La féminisation des noms de métiers*, l'Harmattan, Paris.
HOUDEBINE, Anne-Marie (sous la direction de), 2002, *L'Imaginaire linguistique*, Langue & Parole, l'Harmattan, Paris.
HOUDEBINE, Anne-Marie, 1994, „*Imaginaire linguistique des langues. Aspects théoriques et méthodologiques*”, Angers.
MARTINET, André, 1993, *Mémoires d'un linguiste*, Quai Voltaire, EDIMA, Paris.

Corpus d'étude

Replici tranşante în dialog cu Sanda-Maria ARDELEANU, 2014, Casa Editorială *Demiurg*, Iaşi.

BDD-A17671 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-08 15:30:09 UTC)